

Introduction

Nous touchons tranquillement à la fin de l'année scolaire.

Le temps est venu pour plusieurs groupes de l'Eglise de faire un bilan de l'année écoulée mais aussi de préparer la prochaine année.

Les projets ne manquent pas.

Mais pour réaliser ces projets, autant auprès de la jeunesse, que dans l'enseignement et dans l'évangélisation, il nous faut des chrétiens, et des chrétiens motivés.

Sans motivation, l'engagement ne durera pas. On risque facilement de baisser les bras au premier obstacle venu.

Avec une mauvaise motivation, on risque de mal faire le travail voir d'être soi-même un obstacle à l'accomplissement des objectifs.

Mais une bonne motivation permet de garder les yeux fixés sur les objectifs, malgré les difficultés.

Cela nous amène donc à réfléchir à nos motivations :

- Quelles sont tes motivations pour vivre ta foi chrétienne ?
- Quelles sont tes motivations pour servir dans l'Eglise ?

Par dessus cela, nous voulons surtout nous poser la question suivante : Selon Dieu, quelle est la motivation qui devrait nous conduire et nous tenir dans l'engagement ?

Jésus-Christ nous engage sur cette réflexion dans son sermon sur la montagne, en Matthieu 6.

I. Une justice basée sur Jésus-Christ

Jésus-Christ commence en nous disant de se garder de pratiquer notre justice devant les hommes, et en rapport avec cela, il parle d'actions, de chose à faire.

De quelle justice parle-t-il ? Est-ce une justice différente à celle dont il nous a parlé au chapitre 5 ?
Pouvons-nous par l'aumône, la prière et le jeûne gagné Dieu ?

Non, ce n'est pas ce qu'il est en train de dire.

Comme nous l'avons dit, il est toujours sur le thème de la justice.

Au chapitre 5, il nous a montré que les normes de la justice de Dieu sont très élevées et que nous ne pouvons pas les atteindre par nous-mêmes.

Quelques rappels : 5.21-22, 27-28, 43-44, 48

Cette justice morale que Dieu nous demande est au-delà de nos forces, au-delà de nos capacités. Nous ne pouvons pas l'atteindre.

A cause de cela, je suis condamnable devant Dieu, passible du jugement.

Mon péché me sépare de Dieu et il n'y a pas de retour possible par moi-même.

Et la Bonne Nouvelle de Dieu est que cette justice morale est accomplie en Jésus-Christ qui par sa mort et sa résurrection a pris sur lui notre condamnation, nous déclarant ainsi juste aux yeux de Dieu.

Cette justice morale que Dieu nous a acquise s'accompagne d'une justice formelle, une justice qui s'exprime par des actes dans la vie quotidienne.

Les actes justes du quotidien ne s'opposent pas à la justice morale de Dieu, ils ne sont pas une autre façon de recevoir le pardon de Dieu.

Au contraire, les actes justes qui doivent faire notre quotidien sont la conséquence de la justice morale que Dieu nous a accordée en Jésus-Christ.

Illustration : Fête des pères

Ce matin, pour la fête des pères, les enfants sont venus tout joyeux pour m'apporter un cadeau qu'ils avaient chacun fabriqué à l'école.

Ce cadeau, il m'en parle depuis plus d'un mois, me disant qu'ils sont en train de me faire un cadeau mais qu'ils ne veulent pas me dire ce que c'est.

Vendredi, ils se réjouissaient d'aller à l'école juste pour ramener ce cadeau et ils sont de suite aller le cacher pour que je ne le voie pas.

Tout cela, ils ne le font pas pour que je les aime ou pour que je sois gentil avec eux.

Leurs actes d'amour sont des réponses à l'amour qu'ils ont reçu de moi, ils accompagnent ou suivent cet amour que je leur ai offert en premier dès avant leur naissance.

De même, la justice formelle accompagne la justice morale, elle la suit.

Elle est la conséquence logique, expression d'amour et de reconnaissance face à l'amour reçu, face à la justice obtenue.

D'abord la justice morale, don de Dieu pour l'homme qui comprend son incapacité à satisfaire aux exigences de Dieu.

Ensuite la justice formelle, extériorisée, formée d'actes de reconnaissance envers Dieu et surtout pas une façon de gagner Dieu.

Et pourtant ! Jésus-Christ nous met en garde contre un danger, celui de se mettre en avant.

II. Une justice qui appelle notre être entier

On risque facilement de glisser de la reconnaissance, de l'amour pour Dieu à la recherche de notre gloire au travers notre dévotion à Dieu.

Et Jésus-Christ est clair là-dessus : on ne peut pas chercher sa gloire personnelle et la gloire de Dieu en même temps.

Et il dit cela avec un avertissement : pas de récompense auprès de Dieu !

Le terme « récompense » contient ici la notion de salaire, ce qui est dû.

L'ouvrier qui travaille reçoit son salaire. C'est ce qui lui est dû pour son travail.

De même, si nous travaillons pour notre propre gloire, pour recevoir l'approbation des hommes, les félicitations et l'admiration, nous recevons cela de la part des hommes ... mais pas de récompenses de la part de Dieu.

Mais si nous travaillons pour recevoir l'approbation de Dieu, nous recevons la récompense de Dieu, récompense qui n'est pas le salut mais une grâce supplémentaire de Dieu que Dieu a choisi de donner à ceux qui l'honorent, selon la parabole des talents où le maître de maison dit à ses serviteurs « Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître ». Mais l'approbation des hommes n'est pas forcément sur ce chemin !

Et Jésus-Christ met cela en évidence au travers 3 exemples.

Les 3 exemples que Jésus-Christ nous donne sont les 3 éléments principaux de la piété juive :

- L'aumône qui était un impôt pour prendre soin des pauvres, le soin du prochain
- La prière, recherche et dépendance de Dieu, qui pouvait avoir lieu à différents moments

- Le jeûne, où l'homme s'humilie, s'oublie pour rechercher la face de Dieu, faisant passer Dieu avant

Pour ces 3 exemples, Jésus-Christ utilise le même modèle pour s'exprimer :

- Dénonce les hypocrites.

L'hypocrite est un terme désignant un acteur de théâtre qui porte un masque. Il prend le rôle d'une personne qu'il n'est pas.

Il se fait passer pour quelqu'un qui aime Dieu alors qu'il ne l'aime pas, il s'aime lui !

- Et Jésus-Christ dénonce la motivation de ces hypocrites, de ces personnes qui utilisent Dieu pour obtenir un degré de respectabilité, pour être les stars du moment.

Certes, ils peuvent duper les hommes. On peut se faire tromper nous-mêmes.

Mais Dieu ne se fait pas tromper.

Sommes-nous concernés dans nos Eglises par cela ?

Illustration : Je connais qui un gars voulait faire de la compétition sportive, mais il n'a pas été pris. Ensuite, il s'est lancé dans des études supérieures mais il n'a pas réussi à aller jusqu'au bout. Ayant un travail, il n'a pas eu la reconnaissance escomptée, recevant un salaire qu'il dénigrait.

Il a alors changé de voie, et il s'est lancé dans les études de théologie. Il voulait être pasteur et son but était notamment d'écrire un commentaire et d'enseigner.

Sa motivation ? Acquérir cette valeur de réussite, cette valeur personnelle qu'il n'a pas eu ailleurs.

Ces hypocrites recevront ce qu'ils recherchent de la part des hommes, mais rien de Dieu.

Faut-il rejeter alors ces actes de piété qui frisent l'hypocrisie.

Ce n'est pas ce que dit Jésus-Christ.

Pour chacun de ces 3 exemples, Jésus-Christ les introduit non par « si » comme s'ils étaient facultatifs pour ses disciples mais par « lorsque » ou « quand ».

« Quand » vous ferez l'aumône, ou quand vous prierez, ou quand vous jeûnerez, voilà ce que vous ne devez pas faire et voilà ce que vous devez faire.

- Voilà comment la justice est à pratiquer devant Dieu : dans le secret.

Jésus-Christ se contredit-il par rapport à 5.16 ?

« Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5:16 SER)

Non, en 5.16, Jésus-Christ engage ses disciples dans un style de vie qui se voit non à cause de son extravagance ou de ses débordements mais à cause du bien qui est pratiqué.

Et le bien qui est pratiqué attire l'attention non sur les chrétiens mais sur Dieu le Père, afin que les hommes qui voient le bien puissent glorifier Dieu et non les chrétiens.

Dans notre passage, le disciple de Jésus-Christ est engagé à pratiquer la justice dans le secret afin que la gloire soit rendue à Dieu et non à l'homme.

Dans ces 2 textes, le but est le même : que Dieu seul soit glorifié, que lui seul soit reconnu comme Dieu.

Dans le secret, sans la tentation d'attirer les regards sur soi, nous pouvons focaliser notre attention sur Dieu, le rechercher tel qu'il est.

La recherche du secret est-il absolu ?

Bien sûr que non car dans d'autres textes, Jésus-Christ parle de se réunir pour prier.

Dans le secret, en dehors de tout projecteur, Jésus-Christ nous invite à l'intimité avec Dieu.
La justice extérieure qui est la conséquence de la justice morale que Dieu donne en Jésus-Christ, est plus qu'une pratique religieuse.
Elle est avant tout une relation, une relation intime entre Dieu et l'homme gracié.
L'amour de Dieu pour l'homme est tellement grand qu'il est prêt à entrer dans une relation étroite, tellement intime qu'il se fait appeler Père.

Illustration : Relation avec mes parents

J'ai le privilège d'avoir des parents qui m'aiment.
Ils ne sont pas parfaits certes, mais leur amour pour moi est véritable. Et je peux le voir non seulement parce qu'ils disent « je t'aime » mais surtout par leur attention envers moi.
Quand j'étais petit, je subissais cet amour. Je n'avais pas trop le choix puisque je vivais chez eux.
Et j'avoue que subir l'amour de quelqu'un n'est pas trop difficile.
Etant adulte, ne vivant plus chez mes parents, l'amour de mes parents est toujours présent. Ils sont toujours prêts à me le donner
La différence réside de mon côté, dans la possibilité de réception de cet amour.

Est-ce que je suis prêt à rentrer voir mes parents pour les aimer et recevoir leur amour ou suis-je trop occupé par mon travail, mes amis, ma voiture, mes vacances, ma maison ?
Suis-je prêt à entrer en relation avec mes parents ou suis-je trop occupé par moi ?
Cet amour, je ne peux le recevoir que si je m'oublie pour leur donner de mon temps.
Et c'est ainsi que le lien familial particulier que mes parents m'ont donné peut être préservé.

De même, il y a un lien familial, une tendresse particulière entre un père et son enfant qui sont rendu possible entre Dieu et l'homme pour celui qui accepte la justice de Dieu en Jésus-Christ et qui s'oublie pour rechercher Dieu.

L'hypocrisie nous guette.

A qui veux-tu plaire dans ton engagement, dans ton service ?

- A toi même ?
- A ton conjoint ?
- Tes parents ou beaux-parents ?
- A la société, à l'Eglise ?
- A Dieu ?

A cause de cela, cessons les habitudes pour réfléchir à ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons.

Cela ne veut pas dire qu'il faut tout arrêter. Cela veut dire qu'il faut continuer en épurant nos motivations.
Sommes-nous prêts à mettre nos intérêts passagers de côté pour entrer dans la relation que Dieu veut avec nous, pour recevoir l'amour que Dieu nous offre ?

Vous me direz peut-être que vous entendez cela depuis longtemps mais que Dieu paraît, malgré nos efforts, bien lointain.

Comment pouvons-nous maintenir et développer cette relation ?

Une justice qui nécessite une vision vraie de Dieu

C'est dans la digression qui est faite sur la prière que Jésus-Christ nous enseigne comment développer notre relation avec Dieu.

J'aimerais rapidement souligner 3 points :

- v.7-8 : Ni la prière, ni aucun autre aspect de la justice formelle, qui s'extériorise, n'est un moyen de forcer la main à Dieu, de contrôler Dieu. Elle est le privilège que Dieu nous accorde de pouvoir nous approcher de lui et répandre notre cœur devant lui, comme un enfant le fait devant son père
- v.9-10 : Jésus-Christ nous enseigne à connaître Dieu tel qu'il est et non tel que nous le voulons ou l'imaginons. Par la prière, nous nous approchons :
 - o Du Créateur de l'univers, celui qui t'a créé par amour,
 - o Du Dieu saint, qui a horreur du péché et qui punit le péché
 - o Du roi, du souverain, qui contrôle toute chose qui se fait sur cette terre. Il n'est pas pris au dépourvu, il n'est pas surpris par ce qui se passe. Et rien ne se fait en dehors de sa volonté.
 - o Du Dieu qui est juge. C'est sa volonté qui va se faire sur la terre comme au ciel, et cela implique le jugement de tout ce qui est mal, de tout péché, y compris le mien. Le jour vient où Dieu appellera toutes choses en jugement. Et pour ceux qui ont refusé la grâce de Jésus-Christ, cela signifiera la ruine éternelle.
- v.11-13 : Jésus-Christ nous focalise sur nos besoins essentiels et non sur le superflu :
 - o Notre besoin physique, de nourriture. Dieu seul est celui qui pourvoit, étant le maître sur toute chose.
 - o Notre besoin de pardon, à cause de notre péché qui entraîne la colère du Dieu saint. Dieu seul peut pardonner, car Jésus-Christ a payé sur lui notre condamnation
 - o Notre besoin de résister face à l'ennemi de Dieu qui veut détruire depuis le début tout ce que Dieu a fait. Dieu seul peut nous soutenir car c'est lui le souverain, le vainqueur à la croix
 - o Bref, Jésus-Christ nous focalise sur nos besoins essentiels, et notre besoin essentiel est Dieu qui comble tous nos besoins à la croix de Jésus-Christ par laquelle Satan et le péché ont été vaincus, où le pardon abonde et où Jésus-Christ se révèle comme le Dieu tout puissant

Illustration : Qui veut épouser une millionnaire ?

Le 20 mai dernier, une femme d'affaire qui pèse 13 millions d'euros à déposer une annonce sur internet afin de trouver l'âme sœur.

394 hommes entre 26 et 49 ans ont répondu et personnes de plus car la liste des prétendants a été clôturée. Pour satisfaire son désir, cette femme va maintenant prendre le temps de rencontrer 8 postulants, à raison de 2 ou 3 par mois.

On ne se demande bien évidemment pas ce qui attire ces hommes.

Mais ce qui est grave pour moi, c'est que cette femme espère connaître quelqu'un en moins de 2 semaines, ce qui veut dire avec une connaissance de surface, très limitée.

Et cela est clairement insuffisant pour engager une relation du type mariage.

Cela nous paraît une évidence, et pourtant on agit de la même façon avec Dieu.

On se contente facilement d'avoir des connaissances limitées sur Dieu mais sans prendre le temps de développer notre connaissance de Dieu et donc notre relation avec Dieu.

Dans nos habitudes, on oublie Dieu.

De même, dans nos difficultés on oublie Dieu et on inverse les rôles.

Ici, en peu de mot, Jésus-Christ nous focalise sur la personne de Dieu, sur sa grandeur, sur sa primauté en toutes choses. Et là, notre dépendance de Dieu est pleinement marquée et comprise.

Jésus-Christ nous appelle à reconnaître Dieu dans tout son être dans notre vie, mais cela nécessite d'abord de le connaître.

Et c'est seulement en intégrant cela non seulement dans notre tête mais aussi dans notre vie quotidienne que nous pourrions développer cette relation intime et aimer toujours plus Dieu.

Et cela nous pouvons l'espérer car la force de cela n'est pas en moi mais en Dieu, car c'est à lui « qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. »

Conclusion

Quelle la bonne et unique motivation pour servir dans l'Eglise ? Dieu !

Quelle la bonne et unique motivation pour servir Dieu ? Dieu !

Quelle la bonne et unique motivation pour honorer Dieu et le remercier pour son salut ? Dieu !

Parce que Jésus-Christ est notre justice, parce que la grâce de Dieu pour toute notre vie est répandue à la croix de Jésus-Christ, nous pouvons entrer dans l'intimité de Dieu, nous réjouir dans sa présence et contempler son amour pour nous, non des hommes justes mais des pécheurs graciés !

Alors cherchons-le, consacrons-lui notre temps pour apprendre à l'aimer.